

Ami entends-tu...

JOURNAL DE LA RÉSISTANCE MORBIHANAISE

Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance - Comité du Morbihan

Rédaction - Administration - Publicité : 140, Cité Salvador-Allende - 56100 LORIENT

Abonnement : 1 an : 25 F — Carte de soutien annuelle : 50 F

67

22^e ANNEE

PREMIER SEMESTRE 1988

PRIX : 5 FRANCS

DIMANCHE 5 JUIN 88 : CONGRÈS DÉPARTEMENTAL A PLUMÉLIAU

avec Robert VOLLET, secrétaire général de l'A.N.A.C.R.



Haut-lieu de la Résistance où reposent de leur dernier sommeil nos camarades Louis DORE, glorieux Commandant JACQUES du 1^{er} Bataillon F.T.P., et son épouse ODETTE qui a tant fait pour notre ANACR, PLUMELIAU accueillera le Congrès Départemental de l'ANACR, le 5 juin 1988. Tous les comités seront représentés avec leurs drapeaux.

Les Nouvelles Maisons

PAVILLON TEMOIN
LE WEEK-END
OU SUR RENDEZ-VOUS

le foyer
d'ARMOR

BON POUR UNE
DEMANDE DE
FINANCEMENT
GRATUITE
ET PERSONNALISÉE SUR
NOS OPÉRATIONS EN COURS

APPARTEMENTS
 A Lorient

PAVILLONS
sur terrains viabilisés

- Lorient
- Plœmeur
- Quéven
- Lanester
- Hennebont
- Quimperle

Nom:

Prénom:

Adresse:

N° de tél:

B.P. 363 - 21, rue Jules Legrand - 56107 LORIENT Cedex - Tél. 97.64.59.96

**BOUCHERIE
CHARCUTERIE**
Viandes
de 1^{er} Choix

J. Le Guyader

2, rue Emile-Zola
56600 LANESTER
☎ 97 76 07 75

MERGUEZ
PIZZA MAISON

MEUBLES

S.E. des

Ets G. GUERY

FABRIQUE DE CUISINES
DE MEUBLES TOUS STYLES

Chêne, châtaignier, merisier, orme, etc...

56150 ST-NICOLAS-DES EAUX

☎ 97 51 81 19 - 97 51 95 11

VINS FINS D'ALSACE - EAUX-DE-VIE FINES
CREMANT D'ALSACE

GAEC Paul SPANNAGEL et fils

VIGNERON - RECOLTANT - DISTILLATEUR

1, Grand'Rue - KATZENTHAL - 68230 TURCKHEIM

☎ 89 27 01 70

Fabrique d'Escaliers Bois ··· MENUISERIE

DUCLOS frères

Z. A. de Berné - 56240 PLOUAY - ☎ 97 34 20 06

AGENCE DE VOYAGES

ARMOR TOURISME

19, rue Brémond d'Ars

29130 QUIMPERLE

☎ 98 96 13 77

LICENCE N° 69 025



**LES VINS
"ARCIBIA"**

VINS DE TOUTES PROVENANCES

L'AMBIANCE DE LA PROPRIETE

N. LE TEXIER

Négociant - Eleveur

LANESTER

☎ 97.76.04.12

Pour profiter de votre terrasse toute l'année
et économiser de l'énergie, avez-vous pensé à

LA VÉRANDA

adressez-vous à un ALUMINIER TECHNAL :

S.A.R.L. ANNEZO

MENUISERIE ALUMINIUM

Z.I. Lann-Sévelin 56850 CAUDAN ☎ 97.76.15.33

Spécialiste des fenêtres, baies, double-fenêtres
portes d'entrée, vérandas, volets, portes de garage

DEVIS GRATUIT IMMEDIAT

ÉDITORIAL :

par le Docteur THOMAS, président départemental

NOTRE CAMP, C'EST CELUI DE L'HUMANISME NOTRE COMBAT, C'EST CELUI DE LA PAIX !

L'A.N.A.C.R. pourrait considérer que son rôle est terminé lorsque les doléances des camarades de la Résistance se trouvent satisfaits mais elle se souvient que le regroupement des résistants au sein de ce mouvement exige que les idéaux pour lesquels nous avons combattu soient toujours défendus à tous les niveaux.

Idéaux d'indépendance, de liberté qui ne peuvent être satisfaits que dans la paix et le désarmement.

Aussi est-ce pour cette raison que notre camarade Robert Vollet participe à tous les congrès réunissant des anciens combattants de tous les pays quel que soit leur régime politique. Nous les anciens résistants qui avons été les témoins de la guerre, il faut que notre combat pour la paix soit permanent. Il faut aussi que nous ne laissions pas mourir la flamme qui nous animait. N'oublions pas que ce sont les peuples qui peuvent agir auprès de leurs gouvernements pour que le sacrifice de millions d'hommes, de femmes et d'enfants n'ait pas eu lieu en vain.

Que ce soit à Rome, à Belgrade ou à Vienne, les motions votées indiquent clairement le but que nous poursuivons : sécurité, désarmement et coopération dans le monde.

La motion votée à Vienne a été acceptée par certains gouvernements. Cet agrément prouve que notre combat est le bon.

Les anciens résistants doivent condamner le terrorisme sous toutes ses formes, ils doivent s'élever contre les atteintes aux libertés partout dans le monde.

Ils doivent tout faire pour que cesse la course aux armements qu'ils soient conventionnels ou nucléaires. Souhaitons que les accords Reagan - Gorbatchev soient le prélude à un désarmement plus vaste et plus total.

Espérons que ce souhait et cette espérance se vérifient rapidement.

Si les peuples peuvent retrouver la paix ; si tous les conflits qui ensanglantent certains pays du monde peuvent avoir une solution pacifique, nous en serons très heureux et en tirerons la satisfaction d'un mouvement qui aura travaillé pour que la Résistance ne se soit pas battue en vain, pour que les idéaux soient acceptés et respectés.



Notre camp c'est celui de l'humanisme.
Notre combat c'est celui de la Paix.

EBENISTERIE

RESTAURATION DE VIEUX MEUBLES

Joël AUGUSTIN

SAINT-TUGDUAL

☎ 97 39 40 04

NOS ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

--: A PLUVIGNER

L'Assemblée générale du Comité Cantonal de PLUVIGNER s'est tenue le Dimanche 20 mars, en présence d'André TANGUY, vice-président départemental et de Charles CARNAC, secrétaire départemental.

A l'issue de l'assemblée, le bureau a été réélu dans la composition suivante :

Président : François LE DEVORE; vice-président : Pierre THOMAS; secrétaire : Maria LAURENT; secrétaire adjoint : Roger BRIENT; trésorier : René KERJOANT; trésorier adjoint : Joachim LE MER; membres : Rémy GUILLEVIC, Eugène THOMAS, Joseph LAFERRIERE, Léon LE GUELAUT; porte-drapeau : Léon LE GAILLARD.

--: A QUIBERON

La section de la presqu'île qui compte soixante-quinze adhérents est très active comme en témoigne Jean PLEMER au cours de l'assemblée générale annuelle, salle du Varquez.

Après la minute de silence à la mémoire des amis disparus, Joachim OLIVIER et Yves LE BREUIL, le président rappelle l'action pour les droits des résistants.

La section participe toujours activement à toutes les cérémonies de commémoration au sein du comité d'entente des associations patriotiques.

Au comité d'honneur de l'ANACR, Mme Chenailler, général Le Borgne, colonel Le Guyader, colonel Mollo, CV Chafiotte, Marie-Ange Le Guennec, Dr Wertenschlag.

Bureau actif : président, Jean Plemer; vice-présidents, Mmes Lenainet, Treton; MM. Pierre, Rivier, Henrio; secrétaires, Hubert Le Douarin et G. Pessec; trésoriers, Y. Chauvat et Jean Bouhebert; porte-drapeau, Jo Le Corre, H. Le Douarin.

--: A LANGUIDIC

L'assemblée s'est tenue au restaurant Jégouzo, sous la présidence d'André LE GAL.

Une minute de silence est observée à la mémoire de notre camarade L. Février.

Compte-rendu d'activité et rapport du trésorier sont adoptés à l'unanimité. Le Bureau est reconduit :

Président d'honneur, M. de Coetlogon; président, M. André Le Gal; vice-président, M. Hervé Martin; trésorier, M. Amédée Le Ruyet; secrétaire, M. Alexis Le Mélodo; secrétaire-adjoint, M. Pierre Martin; porte-drapeau, M. Armand Le Priol; porte-drapeau-adjoint, M. Joseph Le Bourvellec.

--: A CARNAC

Notre section a tenu son assemblée générale le dimanche 28 février, à la mairie de Carnac, sous la présidence de Madame LE TROHERE et de notre président départemental, membre du bureau national, le Docteur Ferdinand THOMAS, liquidateur départemental de l'O.R.A. et de CHALME Célestin, tous deux membres de la commission départementale de l'examen des demandes C.V.R. et combattant 39-45 au titre de la Résistance.

Après avoir évoqué la disparition de 20 de nos adhérents et s'être recueilli une minute, l'ordre du jour fut entamé devant une nombreuse participation.

Notre section ayant 31 adhérents soit 1 adhérent de plus qu'en 1987.

Notre trésorier Georges LE LAMER met en évidence notre situation déficitaire du fait de nos dépenses consécutives aux plaques commémoratives que nous déposons sur les tombes de nos adhérents décédés et des décorations que nous offrons à nos camarades qui reçoivent la reconnaissance de leurs services.

Puis le président en exercice LE MEITOUR fit un tour d'horizon sur les difficultés dans la reconnaissance des services de nos adhérents consécutivement à la situation issue des décisions du Conseil d'Etat. Il souligna et évoqua le succès de notre appel et notre attente d'une loi équitable mettant fin à une situation anormale.

Il évoquera le scandale provoqué par un voisin peu fréquentable de la Trinité-sur-Mer (commune proche de Carnac) dont les déclarations sur les camps d'extermination nazis qui, selon lui, le génocide fut une question de détail, il évoquera la réaction unanime des anciens chefs de la Résistance Morbihannaise (parue sur le numéro de février de cette année) témoignant en force contre la qualité de Résistant du citoyen Le Pen.

Puis le docteur THOMAS, membre du Bureau National, clôtura les débats en évoquant les immenses sacrifices consentis par les hommes membres des divisions commandées par les généraux Leclerc et de TASSIGNY. Il rappellera également le rôle éminent des unités constituées par des soldats marocains, algériens, tunisiens sacrifiant leur vie pour la libération de notre Patrie, en particulier lors des débarquements en Italie et les combats du Carigliano et du mont Cassino mettant ainsi en évidence l'injustice et l'insoutenable campagne du racisme de Le Pen et ses complices.

Les élections suivirent. Après vingt ans de présence à la tête de la section M. André Le Meitour se retire de ce poste. Il a été élu président d'honneur. C'est Mme Le Trohere qui lui succède; vice-présidents, MM. Le Rouzic et Le Guennec; secrétaire, M. J. Cadou; trésorier, M. G. Le Lamer; porte-drapeau, M. J. Nicolas.

--: A RIANTEC

La section de RIANTEC de l'ANACR s'est réunie le 21 février 1988, sous la présidence du Docteur THOMAS.

Le président, après avoir fait observer une minute de silence en souvenir des morts et remercié la municipalité pour sa subvention (400 F), donne la parole au secrétaire.

Celui-ci fait un exposé complet sur la vie de la société en 1987 et rappelle l'ambiance agréable qui existait au cours de notre repas fraternel.

Il indique que malgré les décès le nombre des membres payant leur cotisation reste le même. Le président donne ensuite la parole au trésorier. Celui-ci indique que la situation du budget est satisfaisante.

Rapport moral et financier sont votés à l'unanimité.

Le président prend ensuite la parole pour faire part aux membres de la section des différentes difficultés que rencontrent les Résistants pour faire reconnaître leurs droits. Il rend compte des travaux du bureau national et du conseil national.

Le président fait ensuite un compte-rendu de ses déplacements en Grèce pour la F.I.R. et en URSS. Le comité-directeur des anciens partisans de cet Etat ayant insisté sur l'accueil cordial et sympathique de nos amis soviétiques avec lesquels la délégation s'est entretenue des problèmes de désarmement et de la paix.

Un pot d'amitié clôturera cette excellente réunion.

BUREAU :

Président : Dr Thomas Ferdinand;
Vice-Présidents : Rouaud désiré et Coriton Vincent.
Secrétaire : Porgroult Pierre; adjoint : Goulven Antoine
Trésorier : Guillemot Edouard

DATE A RETENIR

Le 11 Septembre : CONCOURS DE BOULES
de la Section LORIENT-LANESTER
Attribution de deux challenges.

NOS ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

:-: 150 participants à LORIENT

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU COMITÉ DE LORIENT - LANESTER

L'assemblée générale du Comité de LORIENT - LANESTER s'est tenue dimanche 6 mars, à 10 heures, au Cinéma Educateur, Cité Allendé à LORIENT, sous la présidence du Colonel Louis MOREL et d'Etienne CARDIET - co-présidents du comité - et en présence de Monsieur SCANVIC, Conseiller Général, représentant le Député-Maire de LORIENT; Monsieur le Capitaine de Vaisseau ROLAND, Major Général, représentant l'Amiral; Monsieur Jean MAURICE, Conseiller Général, Maire de LANESTER; Madame COURT, Conseiller Général; Docteur THOMAS, Président Départemental de l'A.N.A.C.R.; Monsieur LETELLIER, Président du Comité d'Entente des A.C.

Devant une assistance d'environ 150 participants, le Colonel MOREL ouvre la séance et après avoir salué les personnalités il fait observer une minute de recueillement à la mémoire de nos camarades disparus au cours de l'année écoulée, en particulier son Co-Président Désiré JAFFRE et le Trésorier-adjoint Job ROBIC. Il passe ensuite la parole au Secrétaire Charles CARNAC pour la présentation du rapport d'activité, au cours duquel l'assemblée enregistre avec satisfaction l'annonce du dépôt par le Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants, d'un projet de loi susceptible d'améliorer sérieusement les conditions d'attribution de la C.V.R.

Cette annonce faisait suite à l'important rassemblement de BEZIERS, le 27 Février qui avait réuni, outre l'A.N.A.C.R., de nombreuses associations d'anciens combattants.

(Malgré les promesses, aucun projet n'a été déposé.)

Armand GUEGAN présente ensuite le rapport financier qui dégage un bilan fort satisfaisant, puisque malgré les disparitions, le nombre de nos adhérents a encore augmenté, approchant les 280 membres.

Après la discussion de ces rapports, l'assemblée procède à l'élection du Bureau.

Elle se prononce ensuite sur deux motions concernant :

- l'attitude des médias par rapport aux Résistants ;
- la Paix et le désarmement.

La réunion se termine par un Vin d'Honneur.

Un banquet servi dans une extraordinaire ambiance au son des accords mélodieux d'un brillant orchestre donnait la touche finale à cette Assemblée annuelle.

Réunis à Lorient, le 5 avril, les membres du bureau du Comité Lorient-Lanester, ont élu à la présidence :

Louis Morel, Etienne Cardiet, Félicien Ruello.

Secrétaire : Charles Carnac.

Adjoints : Jean Le Fol, Maurice Daniélo.

Trésorier : Armand Guégan.

Trésorier-adjoint : R. Péresse.

Porte-drapeaux : Gustave Laurent, Désiré Douairon.

Lanester : Jean Corréa, Jean Mauvais et Pierre Vigouroux.

Délégués à la permanence : Renée Le Bourvellec et Adrienne Josset.

Pour la Paix et le Désarmement

La Section de l'A.N.A.C.R. Lorient-Lanester réunie en assemblée générale, le 6 mars 1988, se félicite de l'accord sur le désarmement conclu le 9 décembre 1987 entre Reagan et Gorbatchev. Cet accord peut ouvrir à l'Humanité entière, des perspectives inédites, insoupçonnées dans la voie du désarmement.

Les anciens résistants demandent que la France s'associe à ce processus et œuvre de toute son autorité pour que triomphe l'esprit de paix dans le respect mutuel de l'indépendance de chaque pays.

L'A.N.A.C.R. reste ainsi fidèle à son idéal de Paix, défini lors de la dernière conférence mondiale des anciens combattants pour la Paix et le Désarmement.

POUR LA VÉRITÉ HISTORIQUE

Les adhérents de l'A.N.A.C.R. fidèles à l'idéal de la Résistance et au programme du Conseil National de la Résistance, s'élèvent contre la place donnée par les médias à LE PEN apologiste du racisme, plus particulièrement sa présence à la télévision le jour anniversaire de la libération du camp de concentration d'Auschwitz. La liberté d'expression a été rétablie par la Résistance, elle est incompatible avec l'apologie du racisme et de toute tentative de resurgences du nazisme.

Les résistants demandent à pouvoir bénéficier de cette liberté à la télévision et à la radio; pour le respect de la vérité historique.

Ils ne peuvent admettre la censure dont ils sont l'objet en permanence.

NOTRE DOYEN A 90 ANS



Fernand RAVIZZI de LANESTER

Notre ami Fernand Ravizzi est né le 13 juin 1898. Il porte allègrement ses 90 ans, il a toujours bon pied, bon œil.

Ancien commerçant, Bières et Charbon à Lanester, il est très connu dans la région et unanimement estimé.

Fernand possédait une camionnette pendant la guerre. En 1943, Ollivier AUDO de Bubry lui demande de se mettre à la disposition de la Résistance avec son véhicule. Ce qu'il accepte avec enthousiasme.

Il est affecté à la troisième compagnie Capitaine LE BRIS du 3^e bataillon F.T.P.F. Commandant Charles.

Toujours volontaire pour les missions périlleuses avec son copain LE KERBELLEC de Quéven, il ravitaillait, à l'aide de son véhicule, les camps de Caudan-Hennebont et ensuite le front de la Vilaine, région de Billiers.

Parti en patrouille au Scouël à Caudan, il tomba dans une embuscade. Un de ses compagnons fut tué par une rafale.

Toujours fidèles à l'ANACR et à l'idéal de la Résistance, Fernand et son épouse passent une heureuse retraite à Lanester où ils sont domiciliés, 22, rue Baudelaire.

REMERCIEMENTS

Les 50 adhérents de la Section A.N.A.C.R. de SAINT-TUG-DUAL adressent leurs remerciements aux camarades anciens résistants du Pays Pourleth et en particulier à Joseph Guégan de Sartrouville pour la bonne marche du comité.

Le Président : Albert-Jean DINAHET.

NOS ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

--: A HENNEBONT

La section locale de l'ANACR est très dynamique puisqu'elle compte 250 adhérents.

Son assemblée générale 1988 a témoigné de cette vitalité. Le président Henri Le Borgne a souhaité passer le relais.

Voici la composition du nouveau bureau :

Président : Mathieu Jéhanno. Ont été élus : MM. François Rouaud, président d'honneur ; Georges Baron et Yves Jéhanno, vice-présidents ; Jean Mingam et Jean Le Floch, secrétaires ; Fernand Ollier et Jean Le Gall, trésoriers. M. Joseph Nicolas sera le porte-drapeau de l'association.

--: A LOCMINÉ

Le dimanche 20 mars s'est déroulée au Syndicat d'Initiative de Locminé, l'assemblée générale de la section de l'A.N.A.C.R. (Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance) de la région de Locminé.

Cette section comprenant les anciens engagés volontaires dans la Résistance, d'une douzaine de communes regroupées dans le même esprit d'union fraternelle comme durant cette période sombre que nous avons vécue.

C'est pourquoi nous devons intensifier les contacts entre les anciens résistants dont certains isolés, n'ayant aucun lien avec les membres actifs de notre association.

Le Docteur Thomas, président départemental de notre association, membre du Conseil National et membre du Bureau National de l'A.N.A.C.R. que nous avons eu la chance d'avoir à notre assemblée malgré de nombreuses charges auprès des organismes du monde des Anciens Combattants, nous a fait un exposé très enrichissant pour nous tous, qui l'avons écouté avec une grande attention, surtout pour les questions de nos droits auxquels nous sommes en voie d'obtenir satisfaction suite aux démarches de notre Comité Directeur de l'A.N.A.C.R. à Paris auprès du Ministère des Anciens Combattants.

Nous devons rendre hommage à nos chers disparus en nous groupant en masse à toutes les commémorations et principalement à celle de Penthievre où eurent lieu les horribles massacres de tant des nôtres originaires de la région de Locminé.

L'Assemblée a procédé à la reconduction du bureau en place et au remplacement de notre regretté secrétaire Jean LE GAL et à l'élection d'un trésorier-adjoint, et se compose comme suit :

Président d'honneur : Joseph Tréhin.

Président : Lucien Caro ; Vice-Président : Antoine Launay ; Secrétaire : Emile Le Page ; Secrétaire-adjoint : Georges Morvan ; Trésorier : Andé LE Marre ; Trésorier-adjoint : Francis Jan ; Porte-drapeau : Jean Lamour, Emile Le Corff.

L'approbation a été totale pour chacun d'eux par l'ensemble des trente-cinq présents dans la salle.

--: A RÉGUINY

L'assemblée générale du secteur Rohan-Bréhan s'est tenue à Réguiny en présence d'une cinquantaine d'adhérents.

Le président Vincent Guillo présenta un rapport d'activité très complet qui fut approuvé.

Le nouveau bureau a été élu.

Président : Vincent Guillo ; vice-président : Jean Le Joly ; secrétaire : Robert Jan ; adjoint : Louis Perron ; Trésorier : Célestin Jégot ; adjoint : Camille Gainche.

Membres du bureau : Fauchet Eugène, Maurice Mauvain, Francis Chanvry, Prosper Pocard, Rémy Le Parc, Le Godivès Raymond, Jean Gilbert, Lamour Léon.

La fête d'été aura lieu à Réguiny, le 26 juin. Un voyage en Alsace est prévu du 11 au 18 juin. Pensez-y !

--: A PONTIVY

L'assemblée générale de la section de Pontivy s'est tenue le dimanche 6 mars sous la présidence de M. Jo Guillaume ; au cours de laquelle un projet (voté à l'unanimité) sera soumis au comité départemental. Ce projet prévoit que les veuves d'anciens combattants puissent percevoir la pension de reversion de la retraite du combattant.

Un car gratuit sera mis à la disposition des adhérents qui voudront assister au banquet de l'assemblée départementale qui aura lieu le 5 juin à Saint-Nicolas-des-Eaux.

LE BUREAU 1988 :

Président d'Honneur : Le Narvor François
Président : Guillaume Jo ; Vice-présidents : Le Sourd Jean, Le Coco Marcel, Le Marec Jean ;
Secrétaire : Cargouet Fernand ; adjoint : Auffret André ;
Trésorier : Kervazo Louis ; Adjoint : Dufrenoy Louis ;

Membres : Le Vaillant Désiré, Le Breton André, Ouidu André, Cano Emile, Le Rallic Vincent, Le Gleuher Albert, Reux Maurice.

Porte-drapeau : Bigouin Jean, Mainguy Marcel.

LES AMIS DE L'A.N.A.C.R.

Que la flamme de la Résistance ne s'éteigne jamais doit être notre préoccupation essentielle.

Que de plus jeunes y pensent, y participent et souvent s'y passionnent est pour nous un grand espoir.

Il faut que chacun d'entre-nous recherche dans sa famille, dans ses relations, des jeunes et moins jeunes, ne répondant pas par conséquent à la qualité de membres actifs, mais susceptibles de s'intéresser à nos activités, à l'histoire de la Résistance, à ses luttes actuelles, et souhaitant y participer sous diverses formes.

Ils ont la possibilité de le faire en prenant une carte d'AMI de l'A.N.A.C.R., créant ainsi à côté de chaque comité des sections d'Amis auxquelles nous pourrions apporter tout notre appui et notre soutien.

Avec les années, nos rangs s'éclaircissent et chaque camarade qui disparaît emporte avec lui une parcelle de notre histoire.

Il faut dès maintenant songer à la perpétuation de cette mémoire collective qu'est l'HISTOIRE de la RESISTANCE.

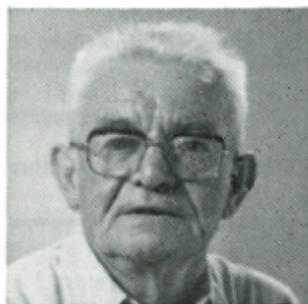
DATE A RETENIR

Mercredi 18 mai 1988 : Remise des Prix du Concours de la Résistance, à PORT-LOUIS. A cette occasion se déroulera au Memorial, une importante cérémonie militaire avec la présence de la musique des Equipages de la flotte. Il importe qu'une importante représentation de l'A.N.A.C.R. entourant les drapeaux d'un maximum de nos comités, montrent aux jeunes lauréats et aux personnalités présentes la vitalité de notre association.

Pour la bonne gestion
DE L'ASSOCIATION
n'oubliez pas de régler
vos cotisations pour 1988.

Merci !

Nos Camarades Disparus



Jean LE GAL de LOCMINÉ

Notre ami et dévoué secrétaire de la section de l'A.N.A.C.R. de la région de LOCMINE nous a quitté.

Frappé par une terrible maladie que la médecine n'a malheureusement pas encore les possibilités d'enrayer.

Onze drapeaux suivaient le cercueil précédant un long cortège de plus de cinq cents personnes.

Jean s'engage en 1943 dans les A.S. sous les ordres du Capitaine Milès avec lequel il entre au maquis dans le 1^{er} Bataillon F.F.I. du Morbihan.

Les bois de la Motte, la forêt de Botségalo groupant cinq compagnies où plusieurs parachutages début juin 1944 eurent lieu afin d'armer l'ensemble des hommes, puis la forêt de Floranges et ensuite les bois de la Touche (près de Kerhéro) où le 28 juin au matin la compagnie isolée des autres fut attaquée par plusieurs centaines d'Allemands.

Après plus de deux heures de combats et pour éviter l'encercllement, l'ordre est donné par le Capitaine de décrocher.

Jean LE GAL, natif de MOUSTOIR-AC où après la guerre il devient secrétaire de Mairie, connaissant parfaitement ces endroits, il a su guider et sauver une grande partie de ses camarades.

Engagé volontaire pour la durée de la guerre, Front de LORIENT dans la région de NOSTANG-KERVIGNAC, puis au 13^{ème} Bataillon de Sécurité dans l'Est de la France englobé dans une division américaine.

Titulaire de plusieurs décorations, il était considéré comme un véritable pionnier sur lequel on pouvait compter.

Paul TALDIR de PONTIVY

Paul TALDIR né le 24 février 1921 à Pontivy, membre de la section de Pontivy depuis de nombreuses années, est décédé le 22 février 1988.

Engagé volontaire dans la Résistance, il se fit remarquer par ses actes de courage et de bravoure dans la lutte qu'il a menée pour la libération de la France.

Une foule nombreuse assistait à ses obsèques le 24 février 1988. A sa famille nous présentons nos sincères condoléances.



Jean LE NAVENEC de BERNÉ SAINT-TUGDUAL

Adhérent du Comité de BERNE - SAINT-TUGDUAL, Jean LE NAVENEC est décédé en 1987.

Ancien de Libération Nord et du 10^{ème} bataillon F.F.I., il avait été torturé par les nazis.

Il était titulaire de la carte du Combattant et de la carte de Combattant Volontaire de la Résistance.

Nous présentons nos sincères condoléances à sa famille.

QUATRE AMIS DE LORIENT ET QUÉVEN

Au début de cette année 1988, nous avons eu la douleur de perdre quatre amis adhérents de l'A.N.A.C.R. depuis de longues années.

Marc LE BOURLOT qui était domicilié 28, rue du Général de Gaulle à Lorient, parti à Saint-Herblain en 1987.

Yves ROYER, 75, avenue du Général de Gaulle à Lorient.

René COLIN, 11, rue Pierre-Huet à Lorient.

Jules GUILLEMOT, La Clairière en Quéven.

A leurs familles, l'A.N.A.C.R. présente ses sincères condoléances.



Hommage à Henri REGLAIN Capitaine du 7^{ème} Bataillon F.F.I.

C'est grâce à l'initiative d'un groupe de résistants de Pont-Scorff et l'appui de la municipalité qu'une place portera le nom de Henri REGLAIN, cet architecte qui fut le capitaine de la 3^{ème} compagnie du 7^{ème} Bataillon F.F.I. L'inauguration aura lieu le 1^{er} mai, à 11 heures, dans le cadre des cérémonies traditionnellement assurées par l'Amicale du 7^{ème} Bataillon.

LE CEREMONIAL

Le maire de Pont-Scorff, M. Cormerais, conseiller général, dévoilera la plaque le 1^{er} mai, à 11 heures, en bordure de la rue de Lorient. Il sera assisté de deux anciens résistants qui combattirent sous les ordres du capitaine REGLAIN :

— Lesmès GARCIA, vétéran de la guerre d'Espagne, ancien interné du camp de Gurs, ancien combattant du M.O.I. à Paris et Lorient, ancien interné de Locminé, évadé de Groix, survivant de l'attaque de Kersabo, chef de groupe de la 3^{ème} Compagnie.

— Emile LE NY, dit "Le Gamin" qui participa à la bagarre du Bas-Pont-Scorff avec les Allemands en 1942 et s'illustra par son entrée à la Base Sous-Marine le 8 mai 1945, avant l'heure officielle du cessez-le-feu.

(Le compte rendu dans notre prochain numéro)

Préservatrice Foncière
Toutes Assurances

Cabinet OGER

10, avenue de la Libération
56700 HENNEBONT

AVIS DE RECHERCHE

Monsieur Le Priellec Marc, Professeur, recherche pour sa thèse d'Histoire sur Lorient, période 39-45, toutes personnes pouvant lui apporter des renseignements, photos, objets sur les sujets :

— **Combats des Cinq Chemins de Guidel - Juin 1940 :**

- Dépôt N° 3 de l'Artillerie Coloniale ;
- Dragon (?)
- 10^e Bataillon du 47^e Régiment anti-chars ;
- Dépôt de Cavalerie N° 11 ;
- 209^e Compagnie, Troupe du Littoral.

— **Poche de Lorient :**

- 19^e Division Infanterie ;
- 19^e Dragon ;
- 118^e R.I. ;
- 71^e R.I. ;
- 41^e R.I. ;
- 10^e R.A.D. (Régiment Artillerie Divisionnaire de la 19^e Division) ;
- 119^e G.A.F.T.A. (de la 19^e D.I.) ;
- 19^e Bataillon médical ;
- Compagnie mixte de transmissions N° 81 ;
- 81^e Bataillon du Génie ;
- 7^e Bataillon FF.I. ;
- 4^e R.F.M. (Fusiliers marins du Morbihan) ;
- Corps Franc Vallain de la Vaissière, 4^e R.I. (Ex 4^e RAP) ;

Ainsi que tout insigne métallique correspondant à ces unités qui combattirent sur le secteur de Lorient.

A tous merci d'avance.

Prendre contact avec :

Marc LE PRIELLEC, Professeur
58, Impasse Marcotte, 76116 CATENAY

ou auprès de

Monsieur Célestin CHALME.

DANS LE COURRIER DES LECTEURS ...

...d'Ouest-France, Monsieur Henri DEROME répond et rétablit la vérité. Voici ce qu'il écrit :

« Quand Alfred Grosser écrit que la Résistance est beaucoup évoquée jusqu'à l'excès, le vrai problème est posé. Il est incontestable que la Résistance n'aurait pu mettre seule en échec l'armée allemande, mais il est injuste de reprocher à la Résistance, composée certes d'hommes de bonne volonté, mais peu nombreux, mal armés, mal organisés, opérant tout au moins au début, eh oui, il faut le dire, dans un milieu indifférent, si ce n'est hostile, de ne pas faire mieux que la puissante armée française de 1940, disposant de tous les moyens modernes et s'appuyant sur des positions fortifiées.

« Cela dit, la Résistance a eu le mérite de réunir dès le premier jour des hommes de toutes conditions, ardents, puisant dans leur humiliation la force qui leur a permis d'envisager le combat inégal qu'ils allaient mener, la force qui leur a fait relever le drapeau. Le poids de la Résistance dans la balance de la victoire fut reconnue par le général Eisenhower et par les chefs alliés ; je ne pense pas qu'il y ait eu là complaisance excessive dans les éloges qui furent décernés aux combattants français.

« Mais la gloire de la Résistance, c'est aussi d'avoir combattu pour que chaque être humain puisse être lui-même avec ses différences d'ethnie, de langage, de religion, de conviction politique sans qu'il en soit inquiété ».

Transports GOULIAS Frères

LOCATION PELLETEUSES ET CHARGEURS

Rue Gérard-Philipe - LANESTER ☎ 97.64.52.54

DÉCORATIONS

Plusieurs adhérents sensibilisés par les décorations suivantes :

Médaille des Combattants de l'Europe ;

Médaille des Volontaires de moins de 20 ans.

A signaler que ces médailles ne sont pas officielles et ne prêtent pas l'honneur d'être acceptées lors des cérémonies officielles.

Elles sont d'ailleurs introuvables à l'Hôtel des Finances et dans le commerce.

Elles ne peuvent être accessibles que dans les dites associations citées ci-dessus.

INCONNU AU BATAILLON

Le Pen Résistant ? Inconnu des Résistants Bretons unanimes

Le Pen prétend avoir participé à la bataille de Saint-Marcel (Morbihan) à l'âge de, tantôt 14 ans, tantôt 16 ans. Les responsables de la Résistance survivants, unanimes réfutent cette assertion. Ecoutons-les :

Le colonel Morel (Mouvement "Vengeance") : "Le Pen résistant ? Pas ici en tout cas. Ni à Douarnenez, ni dans le secteur de Concarneau".

Le commandant Célestin Chalmé (F.T.P.F.) : "Absolument pas connu. Ni pendant la guerre, ni après."

Le docteur Ferdinand Thomas, capitaine de l'ORA (Organisation de Résistance de l'armée) : "Absolument jamais de Le Pen. Certainement pas."

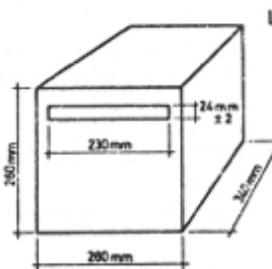
Félix Guillas, chef de section lors des combats de Saint-Marcel : "Un Résistant de moins de 16 ans, ça se remarque ! Pas de Le Pen dans le coin à cette époque."

Louis Lavat (ancien responsable de "Libération Nord") : "Jamais entendu parler".

Le commandant Roger Le Hyaric (FTP) "C'est de l'affabulation."

Guy Lenfant, responsable du Bureau des Opérations Aériennes : "Jamais entendu parler."

Ces témoignages ont été rendus publics. Tout le monde ne les a pas repris, surtout la Télévision pour laquelle cela aurait pu être un "scoop".



LA NOUVELLE BOITE AUX LETTRES ?
tellement plus simple !

- plus de paquets à retirer
- ou bureau de poste
- de courrier volé
- de lettres détremées

alors ADOPTEZ-LA !

* Obligatoire pour les permis de construire délinéés après juillet 1979. Renseignez-vous au bureau de poste ou auprès de votre facteur.



LA POSTE
BOULEVARD AVEC LA POSTE

Sur le Blavet, dans un site touristique de Bretagne

HOTEL DE LA VALLÉE

CAFE — RESTAURANT — BAR

CONFORT

TERRASSE

Léon QUILLERE

56 SAINT-NICOLAS-DES-EAUX

☎ 97.51.81.04

L'APPEL DU 18 JUIN

DOUZE JEUNES VEULENT REJOINDRE L'ANGLETERRE

Notre ami André LE MEITOUR de CARNAC, nous a transmis ce récit très intéressant qui relate le périple de douze jeunes français patriotes qui, répondant à l'appel du 18 juin, avaient voulu rejoindre l'Angleterre.

André LE MEITOUR faisait partie de ces braves.

Cela se passe à Brizambourg, petite agglomération située en Charente-Maritime, où sont cantonnées des unités dépendant du 182^e dépôt d'infanterie, dont la 40^e compagnie.

Trois officiers, les lieutenants Luigi, Fritte, Allain, chefs de section, décident de gagner l'Angleterre et d'emmener trois soldats qui se sont distingués en se portant volontaires pour aller à la recherche des parachutistes allemands signalés dans le secteur. Ces trois soldats ont nom : André Le Meitour, Constant Le Lan, Jean Luco, appelés le 8 juin sous les drapeaux.

Leur départ est fixé à minuit, devant l'entrée du cantonnement. A l'heure prévue, pas d'officiers et, malgré une longue attente, ceux-ci ne se présentent pas.

DOUZE VOLONTAIRES PARTENT A L'AVENTURE

Alors, André Le Meitour, détenteur d'un brevet de préparation militaire, se décide d'aller réveiller la chambrée et d'y recruter des volontaires pour gagner l'Angleterre, via Rochefort, situé à environ 50 km. Ils sont douze à quitter leur cantonnement, à 3 heures, le 22 juin. Le Meitour rédige une lettre qu'il dépose dans le bureau du capitaine. Empruntant une carte d'état-major et une lampe de poche, la petite troupe met le cap sur Rochefort, à pied. Après quelques kilomètres, on troque la tenue militaire contre une tenue civile, demeurée en leur possession. Hélas, l'après-midi,

avant d'atteindre Tonnav-Boutonne, les « douze » sont contrôlés par une patrouille française et, sous la menace, sont ramenés dans un véhicule à leur point de départ où ils sont accueillis par des cris hostiles de déserteurs.

Camp de prisonnier pour les uns et évasion pour les autres... En temps de guerre, la désertion est punie de mort, c'est le risque encouru pour les « douze ».

Ils y retrouvent les trois officiers qui n'avaient pu se trouver au rendez-vous, ayant été mis aux arrêts.

André Le Meitour souligne : « la clairvoyance n'avait pas été la qualité éminente qui avait guidé les officiers du 182^e dépôt en prenant la décision de traquer les volontaires qui voulaient rejoindre l'Angleterre. En s'opposant à ces volontaires, ces officiers les condamnaient à se faire prendre par les Allemands. Ce qui arrive l'après-midi du 24 juin lorsque les troupes ennemies occupèrent Brizambourg. »

Le lendemain, les « douze » sont conduits vers les camps de prisonniers, à Saintes, puis à Surgère et le camp de la Garne, près de La Rochelle.

Quelques-uns s'évaderont au cours d'un nouveau transfert et ultérieurement rejoindront la résistance intérieure, confirmant ainsi leur premier engagement.

Cinq survivants, quatre décédés, trois dont on est sans nouvelles.



SUR LA PHOTO 1^{er} rang :

Le Meitour, de Carnac ;
Célestin Jégo, de Saint-Malo,
de Guersac ; Constant Le Lan,
de Saint-Nazaire ; Jean Luco, de
Nantes ; Yves Le Goyet, de Plé-
vin ; Joseph Le Guillou, de
Nantes ; Guillard de Nantes.

A genoux : Fernand Lesoz, de
Tréboul ; Lelièvre, de Nantes ;
Yves Juhel, de Saint-Nazaire ;
Albert Lestoux, de Nantes ;
Lucien Halegande, de Montoir
de Bretagne.

24 FÉVRIER 1944 : le Lieutenant-Colonel Pouyade parle des aviateurs de l'escadrille Normandie-Niémen

« Bien loin de notre Patrie, une émouvante cérémonie française vient de se dérouler en l'honneur de notre unité d'aviation "Normandie". Dans la neige, et sous la neige qui tombait, entourés de leurs avions de chasse, dominés par

des drapeaux soviétiques et français, nos pilotes ont reçu officiellement des croix de la Légion d'honneur et les décorations russes, récompenses de leur effort, et du résultat de la campagne de 1943 - campagne qui débutait à Orel, à Briansk, à Yelnya, à Smolensk - combats où ils eurent la fortune d'abattre une centaine d'avions allemands (...)

Notre vie est bien belle, comparée à celle de nos camarades de la Résistance française (...) Mais pour le groupe "Normandie" la lutte n'est pas finie. Les pilotes nouvellement arrivés viennent de la renforcer (...) de tout son cœur, de tout son éloignement, il crie à tous ceux de la Résistance Française : "Courage, nous nous trouverons bientôt."

PLUMÉLIAU HONORE SES HÉROS

Haut-Lieu de la Résistance, PLUMÉLIAU honore ses héros. Des rues de la cité du Croisic porteront désormais les noms de nos camarades morts pour la Liberté.

Eugène MORVAN - Lieutenant de la Compagnie Poulmarch, 22 ans. Arrêté lors de la rafle de Plumélieu le 27 avril. Fusillé à Port-Louis.

Fils de boucher, Eugène est orphelin de père et de mère en 1937. Il a 15 ans et demi, aîné de quatre enfants, il tient la boucherie familiale et élève ses frères et sœurs.

D'une volonté et d'un courage exemplaire, il saura se faire aimer de tous les gens de Plumélieu. Il entre dans la Résistance durant l'hiver 42-43 au 1^{er} groupe de Plumélieu F.T.P.

Mathurin LE TUTOUR - Lieutenant à la même compagnie, 20 ans. Fils de commerçant et de facteur, il entre dans la Résistance en même temps qu'Eugène. Il venait d'être nommé délégué à l'armement du C.M.R., quelque temps avant son arrestation le 27 avril. Il est fusillé à Port-Louis (1^{er} groupe F.T.P.).

Les frères Roger et José JUSTUM - 24 et 20 ans, cultivateurs ; Roger est marié. Tous deux font partie du 3^e groupe de Plumélieu F.T.P. Arrêtés le 8 juin au matin alors qu'ils revenaient de Saint-Nicolas, lieu de rendez-vous, pour partir en camion à Malvoisin en Ploërdut, chercher des armes à un parachutage. Arrivant trop tard ils rejoindront Kervrehaute mais le village est déjà encerclé. Ils seront arrêtés à trois dans la cave de la ferme, Roger, José et Jean-Charles Le Hic. Ce dernier sera déporté à Neuhengamme ; il reviendra au mois de mai 1945. Roger et José seront fusillés à Port-Louis.

Michel LE BRAS - Cultivateur - 23 ans - Compagnie Marco. Il participera activement à la Résistance dans l'A.S. Puis après le débarquement avec les parachutistes du Commandant Bourgoïn, il s'engage dans l'armée Leclerc et sera tué devant Colmar en janvier 1945.

POUR SAINT-NICOLAS-DES-EAUX

Eugène LE MEZO - 22 ans - Compagnie Bernard ex-Poulmarch du 1^{er} groupe de Saint-Nicolas, responsable Jean Le Merlus père. Gravement blessé le 8 juin au matin à Mané-Dol en Locmalo, lors d'un accrochage avec une forte patrouille allemande, alors que nous nous rendions à Malvoisin. Il est fait prisonnier. Il est torturé mais ne parle pas. Eugène est porté disparu.

Poèmes

Oh ! Liberté - Liberté chérie
Combat avec tes défenseurs.

Le lâche accablé d'ans
N'a pas connu la vie
Qui meurt pour le peuple
A vécu.

(Victor Hugo)

Il y avait celui
Qui croyait au ciel
Il y avait aussi
Celui qui n'y croyait pas.

(Louis Aragon)

Les soldats de l'AN II
Et ceux de 1944
Ont combattu pour le même idéal
Contre l'envahisseur.
Les premiers l'empêchant de rentrer
Les second le chassant
Du sol de France.

LE COMMANDANT JACQUES



Louis DORE (commandant Jacques) fut nommé commandant du 1^{er} Bataillon F.T.P.F. le 6 mai 1944 lors d'une réunion chez Monsieur ROUILLE, boulanger à LE CROISTY. Le 1^{er} Bataillon devait devenir, le 10 août 1944, 5^e Bataillon F.F.I. du Morbihan.

Jacques avait 20 ans lorsqu'il prit le commandement du 1^{er} Bataillon F.T.P.F. Après des études à l'école des frères à Plumélieu, il s'engage à 16 ans, dans la Marine Nationale aux Apprentis Mécaniciens. Il était embarqué à TOULON lorsque eut lieu le sabotage de la flotte le 11 novembre 1942, auquel il participa. Il rentre au pays et s'engage tout de suite dans la Résistance, au groupe de Plumélieu. Puis il ira ensuite, à travers le département, organiser les maquis avant de devenir le chef du 1^{er} Bataillon F.T.P.F. du Morbihan qui libéra le secteur du canton de BAUD. Pendant la durée du front de Lorient, avec son bataillon, il prendra position pendant soixante-cinq jours sans relêve.

Jacques était chevalier de la Légion d'Honneur, titulaire de la croix de guerre avec palmes, et Médaille de la Résistance.

Il devait mourir, en 1949, en Indochine ; il avait 25 ans.

Il avait, le 19 septembre 1944, épousé Odette, une héroïne de la Résistance, secrétaire à l'Etat-Major du 1^{er} Bataillon F.T.P.F.

DISTINCTION

M. Jean LE BEC, maire de Plumélieu, conseiller général, a été promu officier dans l'ordre des Palmes Académiques.

Nos félicitations.

PLUMÉLIAU DANS LA RÉSISTANCE

Le 5 juin, les Anciens Combattants de la Résistance venus de tout le Morbihan se retrouveront nombreux à PLUMELIAU au Congrès départemental de l'A.N.A.C.R.

Pluméliau, commune de 3 230 habitants, d'une superficie de 6 772 hectares fait partie du canton de Baud. Par son étendue et sa situation en bordure du Blavet, cette accueillante commune rurale compte de nombreux sites touristiques. Saint-Nicolas-des-Eaux en est le pôle le plus attractif, paradis des pêcheurs à la ligne et des amoureux de la nature.

Les monuments aux morts des deux guerres mondiales et de la Résistance témoignent du patriotisme de sa population. "Ami Entends-tu" a pensé utile de publier quelques pages glorieuses de la Résistance intérieure dans ce secteur du Morbihan. Ces récits que nous allons publier, nous les devons à nos amis Léon Quilleré et Désiré Le Métayer qui nous rappellent que, dès l'occupation, Pluméliau devient rapidement un foyer de luttes clandestines pour la libération de notre Pays.

JUIN 1940 : les troupes allemandes envahissent la France. Par une belle matinée de ce mois, trois jeunes discutent des événements devant le calvaire et le Monument aux Morts. Soudain, un motocycliste, habillé de vert, casqué et botté surgit venant de route de Moustoir-Remungol ; surpris, ils ne bougent pas, c'est un Allemand. Le premier qui ait mis les pieds à Pluméliau. Il s'arrête et demande aux jeunes la route de Pontivy. Aussitôt un bras se lève "par là Monsieur...". Le motocycliste démarre à fond... sur la route de Locminé... Bien entendu, les jeunes ne restèrent pas là... Le boche allait s'apercevoir bien vite qu'il avait été "joué". Le temps d'aller jusqu'à Remungol et il était de retour - il s'arrête au même endroit, mais il n'y avait personne, alors, regardant sa carte, il fonça vers Port-Arthur.

Parmi les jeunes il y avait une fille de dix-huit ans, et deux garçons de quatorze et quinze ans.

Quelques mois plus tard, un détachement allemand vint occuper le bourg. La troupe prit place dans les écoles, et les dépendances de la Mairie servirent de P.C. (KOMMANDANTUR). Il y avait à PLUMELIAU des réfugiés du Nord qui avaient tout quitté au début des hostilités.

Un midi, pendant que les Allemands se restauraient - mais il y avait bien sûr des sentinelles - un jeune réfugié d'origine polonaise entra dans le bureau de la Kommandantur, brisa le cadre et déchira la photo d'Adolphe Hitler accrochée derrière le bu-

reau, devant lequel chaque officier et soldat allemand levait le bras en entrant.

Le bruit attira la sentinelle qui arrêta le jeune homme. Celui-ci reçut une "trempe" dont les nazis avaient l'habitude. Il fut enfermé, pendant trois jours, dans la cave de la Mairie, au pain sec et à l'eau.

Mais ce n'était encore que le début de l'occupation.

Premier groupe de Résistants

Au mois de Novembre 1942, le premier groupe de Résistance fut fondé par Eugène LE FRANGER et Hilaire MORVAN, le frère d'Eugène MORVAN, Matéo ONNO, Louis LE GALLIC, Jean DORE, Jo CULAUD, Louis DORE qui était revenu au pays après le sabordage de la flotte à Toulon ; d'autres vinrent les rejoindre quelques mois plus tard.

Au début de 1943, il y avait plusieurs groupes constitués dans la région.

Au mois de Juin, formation de la Compagnie POULMARCH : Chef de compagnie Henri DONIAS de Moustoir-Remungol.

Au mois de Février 1944, les groupes jusqu'alors formés de 8 hommes furent portés à 12 hommes.

Eugène MORVAN fut nommé Lieutenant recruteur, responsable local. C'était une des figures la plus connue de la Résistance locale.



SAINT-NICOLAS DES EAUX :

Le calme, la détente
dans un cadre magnifique.

La Résistance y fut très active
comme en témoigne
le monument qui domine
la vallée.

PLUMÉLIAU DANS LA RÉSISTANCE (suite)

Mathurin LE TUTOUR, Lieutenant, chef de détachement.

François HEMON, Lieutenant, chef de détachement.

Le Comité Régional des F.T.P.F. siégea à Naizin jusqu'au 14 Avril 1944.

Les Chefs étaient : Jean KESSLER dit "JIM" ; Maurice DEVILLERS dit "MICHEL" et Emile LE CARRER dit "MAX".

13 AVRIL 1944 : les groupes de Plumélieu reçoivent l'ordre de se rendre à Siviac, sur la route de Pontivy - Locminé, avec les groupes de Locminé, Saint-Barthélémy, Naizin, Moustoir-Remungol. Ordre d'intercepter un convoi allemand transportant des résistants faits prisonniers. Nous arrivons en car, voiture ou vélo.

Le convoi arrive dans les lacets de Siviac, les coups de feu partent, les camions vont au fossé, plusieurs Allemands sont tués ou blessés, l'un est fait prisonnier, mais nous ne pouvons récupérer nos camarades. Une voiture d'officiers arrive, essuie les coups de feu des résistants, mais réussit à passer et à donner l'alerte. Les renforts ennemis arrivent, il faut décrocher...

En revenant de la bagarre, un groupe de la Compagnie Henri DONIAS défile dans le bourg de Plumélieu, l'arme à la bretelle : dénonciation s'ensuit qui provoquera la rafle du 27 Avril.

LE 14 AVRIL (après-midi). - Les commandants JIM et MICHEL (Jean KESSLER et Maurice DEVILLERS) deux des responsables régionaux sont tués à La Boulaye après avoir abattu cinq Allemands qui leur barraient la route, alors qu'ils venaient vers Plumélieu et Saint-Nicolas-des-Eaux, puis Bubry où ils devaient se rendre à une importante réunion de la Résistance.

— Incendie de wagons allemands en gare de Saint-Nicolas en fin d'après-midi. Dans la soirée les résistants veulent rejoindre Plumélieu, mais le premier groupe parti à vélo est intercepté par une patrouille allemande à Kerboers (ce sont les mêmes soldats qui viennent de tuer JIM et MICHEL). Un jeune résistant réussira, sous les rafales de mitraillettes à redescendre à vélo vers Saint-Nicolas prévenir les deux voitures qui suivaient chargées de patriotes et à les arrêter ; à trois cents mètres de là, ils n'avaient rien entendu. Puis les coups de feu partent de tous côtés pendant un certain temps. Sous les feux étincelants des fusées éclairantes et des rafales de fusils-mitrailleurs allemands, certains résistants, néanmoins, remontent en voiture. Ils rejoindront le bourg de Plumélieu par la lande de Saint-Hilaire et Halifa. Plusieurs d'entre eux monteront la garde avec leurs armes, toute la nuit, à la Mairie où étaient déposés les corps de leurs deux commandants (tout cela en pleine occupation) ; les autres rejoindront le lendemain à pied.

Se procurer des armes

Pour le premier groupe de Résistance de Plumélieu, comme partout ailleurs, les débuts sont difficiles. Car pour se battre contre un ennemi puissant il faut des armes. Et les parachutages n'ont pas encore lieu. Aussi les premiers coups de mains sont faits, souvent, avec des pistolets de dissuasion, des revolvers-jouets. Il faut donc s'en procurer de vrais, à tout prix, et par tous les moyens.

Un jour, le premier groupe est avisé qu'un sous-officier allemand doit prendre le car PONTIVY-LORIENT. Quelques résistants se rassemblent donc dans la côte de KERMOISAN. Là, ils se dissimulent dans un buisson, à un tournant où le car est obligé de ralentir. Dès qu'il arrive à leur hauteur, ils s'élancent au milieu de la route : le car est stoppé ; aussitôt, on aperçoit le sergent en uniforme qui s'était installé sur le toit du car avec quelques autres voyageurs, parmi les bagages. Mathurin ONNO, qui à cette époque était sportif et avait les plus longues jambes, escalade en un éclair l'échelle du car et avant même que le soldat allemand ait pu réagir, lui braque son 7,65 sous le nez, en lui criant :



Henri DONIAS

Capitaine Georges - 22 ans -
(Compagnie Poulmarc'h).
Fusillé en mai 1944,
à Port-Louis



Eugène MORVAN

Lieutenant - 22 ans -
(Compagnie Poulmarc'h).
Fusillé en juin 1944,
à Port-Louis



Mathurin LE TUTOUR

Lieutenant Victor - 20 ans -
(Compagnie Poulmarc'h).
Fusillé en juin 1944,
à Port-Louis



Roger JUSTUM

- 24 ans -
(Compagnie Poulmarc'h).
Fusillé en juin 1944,
à Port-Louis

PLUMÉLIAU DANS LA RÉSISTANCE (suite)

"Haut les mains !"... L'Allemand lève les bras, la rage au cœur. Il décroche son ceinturon auquel pendait un revolver dans un étui.

Pendant ce temps, les autres patriotes contrôlent l'intérieur du car pour voir s'il n'y a pas d'autres Allemands car ceux-ci pouvaient aussi se dissimuler en civil. Hélas le sous-officier interpellé était seul. Néanmoins, le coup de main était réussi, cela faisait un revolver de plus... et un vrai, pour armer un camarade.

Emouvantes Obsèques

DIMANCHE 16 AVRIL : les Obsèques de JIM et MICHEL ont lieu. Trois mille personnes environ y participèrent. La messe est célébrée par l'abbé DREANIC, recteur, dans le jardin public (aujourd'hui Mairie et Salle des Fêtes). Quelques jours plus tard, le bourg est occupé par une compagnie allemande, et le 27 Avril au matin, c'est la rafle où plusieurs de nos camarades ne devaient plus revenir : dont Eugène MORVAN, Mathurin LE TUTOUR, puis Henri DONIAS que la Gestapo avait arrêté chez lui à Moustoir-Remungol et dirigé sur l'école des sœurs où étaient gardés les hommes du bourg arrêtés le matin même. Parmi les "suspects" appréhendés, on notait : Eugène MORVAN, Mathurin LE TUTOUR, Eugène LE FRANGER, Léon TANGUY, l'Abbé DREANIC, Monsieur ROPERT (directeur d'école), Julien LORHO, Alfred GUILLERMIC. Heureusement que plusieurs autres, également dénoncés n'étaient pas rentrés chez eux, ou s'étaient cachés. La Gestapo recherchait : Matéo ONNO, Jo CULAUD, Georges JEGADO, Louis DORE et son frère Jean, Louis LE GALLIC, Denis CRAVIER, qui durent prendre le maquis. En quittant Plumélia, vers Locminé, dans la camionnette, à la hauteur de Kerhanévet d'où on aperçoit bien le clocher de l'église de Plumélia, Eugène MORVAN eut ce mot : "Je me demande combien d'entre nous le reverrons. (Paroles rapportées par Monsieur ROPERT).

Par la suite, Jean KERANGOUAREC (alias Etienne) fut nommé Chef du C.M.R., mais lui aussi fut arrêté le 22 Mai 1944 à Saint-Nicolas-des-Eaux en compagnie de trois camarades : Pierrot, Jacques et Théo. Etienne, Pierrot et Jacques furent fusillés après avoir subi d'odieuses tortures, à Saint-Jacques de La Lande, Théo mourut en déportation à Neuen-gamme.

La planque Sostène

LE 25 AVRIL : Deux jours avant la rafle il y eut une réunion dans la cour de la boucherie d'Eugène MORVAN. Il fallait enlever les armes entreposées chez lui. On appelait la planque d'Eugène, faite sous son abattoir, du nom de Sostène. Trois jeunes furent désignés pour transporter ces armes à la Ville-Neuve chez Jean LE STRAT. Il s'agissait d'un F.M., 3 mitraillettes, 3 Lebel, des revolvers, des grenades et des cartouches. Nos trois jeunes passèrent devant les sentinelles allemandes de la Kommandantur et arrivèrent à bon port, où le tout fut enterré dans une bonne caisse.



Joseph JUSTUM
- 20 ans -
(Compagnie Poulmarc'h).
Fusillé en juin 1944,
à Port-Louis



Michel LE BRAS
- 23 ans -
(Compagnie Marco
Puis Division Leclerc).
Tué devant Colmar,
le 26 Janvier 1945

Quelques jours plus tard, c'est une tonne d'explosifs que deux d'entre eux enlevèrent du même endroit, sur une brouette, en faisant cinq voyages à la tombée de la nuit alors que les Allemands occupaient encore le bourg, les caisses d'explosifs étant dissimulées sous des sacs, durant le transport.

A un voyage, il y eut un moment d'effroi, trois Allemands sortant de chez Hélène Priol (café) nous regardèrent passer, puis l'un d'eux dit : "Nicht gut"; il croyait probablement que nous vidions les cabi-nets d'aisance car il n'y avait pas le tout-à-l'égoût à l'époque. Les explosifs furent cachés dans un tas de fagots sur la route de Kerledorze. C'est Firmin LE STRAT et son cousin Yves LE STRAT qui viendront les chercher, au début de Juillet : un cheval, un tombereau feront l'affaire, les explosifs étant camouflés par quelques fagots.

La terreur

Depuis le débarquement en Normandie le 6 Juin 1944, c'est le règne de la terreur : la Gestapo et la Milice sévissent.

Alors que nous roulions vers Guémené, le 8 Juin, le groupe Jean LE HIR arrive en retard à Saint-Nicolas et veut alors rejoindre Kervrehaute. Après une longue distance parcourue à pied, à travers champs, nos gars allèrent boire un verre de cidre, à la cave, chez Roger JUSTUM. Mais bientôt se fait entendre un bruit insolite : bruits lourds de bottes allemandes dans la cour, cliquetis de culasses de fusils, de mitrailleuses : le village est cerné.

Des résistants, dont Roger Justum, Firmin Le Strat réussirent à sortir de la cave par la lucarne.

Firmin et Antoine LE STRAT seront recherchés par la suite, par la Gestapo. Jean LE HIR, José JUSTUM sont arrêtés. Madame Roger JUSTUM, que les Allemands brutalisent, crie sous les coups si forts, que Roger, son mari, entendant les cris de sa femme se constitue prisonnier afin que les nazis cessent de frapper.

(à suivre)

IMPORTANTE DÉCLARATION DE L'A.N.A.C.R.

L'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance (A.N.A.C.R.) ne saurait prendre parti dans la campagne pour l'élection présidentielle. Groupant des résistants de toutes appartenances et de toutes familles de pensée, elle n'a vocation que d'exprimer leurs aspirations communes. Mais elle considère devoir rappeler les orientations qui guident son action en **toutes circonstances**.

1. Fidélité à la victoire sur le nazisme, à la part qu'y prit la Résistance et aux valeurs qu'elle ont sauvegardées : souveraineté de la France, démocratie, libertés, droits de l'Homme, dignité humaine. Lutte contre toute résurgence des idéologies criminelles vaincues en 1944 et 1945, toute forme de racisme et de ségrégation, toute atteinte aux grands principes formulés dans le programme du Conseil National de la Résistance.
2. Vigilance active à l'encontre de toutes les activités d'inspiration hitlérienne ou collaborationniste et appel à une application effective des lois qui les répriment. La fidélité à la Résistance et à la Victoire implique notamment le refus définitif de toute mesure tendant à justifier la trahison et ses chefs et à réhabiliter sous quelque forme que ce soit l'ex-maréchal Pétain, condamné à mort pour intelligence avec l'ennemi.
3. Reconnaissance loyale des services de tous ceux qui ont pris part à la Résistance, ce qui implique une adaptation de la législation aux circonstances particulières de la clandestinité à l'instar de ce qui a été fait eu égard aux circonstances particulières d'autres combats. (En mesure d'urgence : suppression de la forclusion de fait frappant la demande de titre de Combattant Volontaire de la Résistance, délivrance des titres à l'échelon départemental, reconnaissance du caractère volontaire de l'acte de Résistance). Solidarité avec l'Union Française des Associations de Combattants (U.F.A.C.).
4. Information large et permanente, tant par les "médiats" que dans les collèges et lycées, donnant à la Résistance la place qui lui revient dans l'Histoire et transmettant aux nouvelles générations un enseignement sincère et vivant sur ses mobiles, ses combats, ses souffrances, son union et sa victoire.
5. Saluant l'accord sans précédent récemment conclu entre les deux plus grands alliés vainqueurs du nazisme, agissant pour que des initiatives françaises contribuent à fonder la Paix sur le respect de la souveraineté de toutes les nations, leur coexistence active, leur coopération solidaire et donc à bannir de la situation internationale agressions, occupations, répressions, tortures... De telles initiatives ouvriront la voie à un désarmement progressif et contrôlé. Notre action se réfère à la fois à la Victoire du 8 mai 1945, à la Rencontre Mondiale des Anciens Combattants qui eut lieu à Vienne en décembre 1986, et à l'action du Comité de Coordination des quatre grandes fédérations internationales de combattants qui l'ont organisée et qui poursuivent la mise en œuvre de ses décisions.

La Délégation Permanente de l'A.N.A.C.R.

EXCURSIONS AVEC L'A.N.A.C.R. ET SES AMIS

Du 25 au 30 juin 1988, voyage en car dans les Alpes, en passant par Oradour-sur-Glane - Le Mont d'Or.

En village vacances à Prapontel les 7 Eaux au-dessus de Grenoble.

Excursions : Dans le Vercors, les Grands Goulets, les Glières, etc., les Hauts-Lieux de la Résistance.

Se faire inscrire dès à présent à LORIENT au siège de l'A.N.A.C.R. - Cité Allendé.

En prévision : Excursions avec Armor-Tourisme au Portugal.

LE DÉROULEMENT DU CONGRÈS

Rassemblement à 9 h 30, place de la mairie à Pluméliau.

SALLE DES FÊTES :

- Présentation des rapports - Discussion
- Election du Comité départemental
- Allocution de Robert VOLLET, secrétaire national
- A partir de 12 h, dépôt de gerbes, inauguration de plusieurs rues portant les noms d'anciens résistants.
- Cérémonies à la mémoire de Jacques et Odette Doré, au monument de Jim et Michel et au monument de la Résistance.
- Repas en commun chez notre ami Léon Quilleré, à Saint-Nicolas-des-Eaux.

MENU

CORNET DE JAMBON A LA RUSSE
COQUILLE SAINT-JACQUES FARCIE
LANGUE DE BOEUF AUX CHAMPIGNONS
GIGOT D'AGNEAU
GARNITURE DE LEGUMES
SALADE DE SAISON
PLATEAU DE FROMAGES
DESSERT - FORET-NOIRE

Kir - Muscadet-sur-Lie - Sauvignon
Réserve Maison - Bordeaux - Café

PRIX : 120 F - S'inscrire dès maintenant auprès des comités, pour le Congrès et le Banquet.

Le 18 Mai, à Port-Louis REMISE DES PRIX du Concours National de la Résistance

La remise des prix du Concours National de la Résistance revêtera cette année un éclat particulier.

Les lauréats seront accueillis dès le matin par la municipalité de Port-Louis.

A 14 h 30 - **Cérémonie Officielle** devant le mémorial de la Citadelle en présence des plus hautes autorités civiles et militaires.

- Participation exceptionnelle de la musique des équipages de la Flotte.

- Après la cérémonie patriotique, défilé en ville derrière la musique.

A 16 h 00 - **REMISE DES PRIX** au gymnase de Port-Louis, avec la participation de la chorale du collège Le Cou-taller de Lorient.

Tous les comités de l'A.N.A.C.R. sont invités à participer aux cérémonies avec leurs drapeaux.

:- MISE AU POINT :-

Où va l'argent des cotisations ?...

Réponse : Les journaux : France d'abord 35 F
Ami Entends-tu 25 F

Cotisations : 60 F revient à la section 14,50 F par carte, employés de la façon suivante :

- 1 - En cas de décès : 1 plaque mortuaire 150 F
- 2 - Frais de courrier + frais le jour des réunions ;
- 3 - Charge sur local (Cité Allendé) ;
- 4 - Frais de réunions du conseil de la section ;
- 5 - Ne pas oublier que le conseil, le bureau et Ami sont formés de bénévoles et comme dans toute association il y a les indispensables déplacements et réunions sur les plans départemental et national.

Boucherie - Charcuterie
Volailles - Traiteur

André
Bourban

115, rue Jean-Jaurès
LANESTER
Tél. 97.76.10.38

S. A. R. L.

LOY & C^{ie}

MENUISERIE : BOIS - P. V. C.
CHARPENTE - ESCALIERS
BATIMENTS INDUSTRIELS
AMÉNAGEMENT DE COMBLES

14, rue Neuve - 56240 PLOUAY
☎ 97.33.32.85

SOLORPEC

ISOLATION THERMIQUE

10, boulevard J.-P. Calloch - 56100 LORIENT

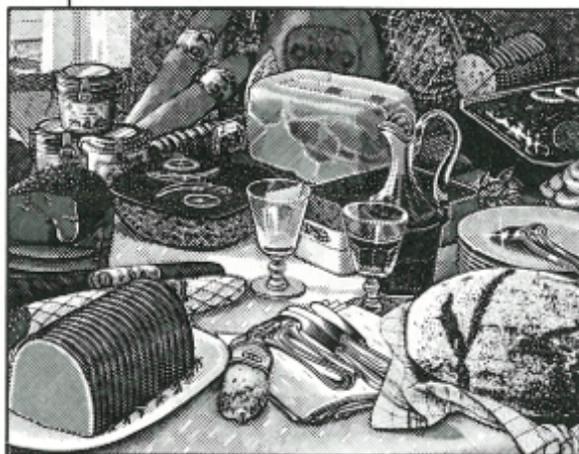
PEINTURE BATIMENTS
MARINE ET INDUSTRIES
ÉTANCHÉITÉ DE FAÇADES

☎ 97 37 23 45



aux ateliers du meuble
Les Spécialistes du Meuble de Style

4 et 6, rue Maréchal Foch - LORIENT - Tél. 97.21.04.41



ONNO Bretagne

Siège Social, Services Commerciaux :
BP 52. Route de Lorient,
56302 Pontivy cedex
Tél. 97 25 06 30.
Télex : Onno Ptiny 730 959 +



Usines : Pontivy (Morbihan). Saint-Méen-le-Grand (Ille-et-Vilaine).

Les
Plus Belles
Fleurs
INTERFLORA



G. POIDEVINEAU

12, place Alsace-Lorraine
LORIENT

S.A.R.L. Succ.
☎ 97.21.05.56

VENTE ET REPARATIONS DE PNEUS
TOUTES MARQUES
NEUFS - OCCASIONS - RECHAPES
en Tourisme - Poids lourds - Agraire
Dépannage à domicile

JUBIN PNEUS

Z.I. de Kérandré 56700 HENNEBONT
☎ 97 36 16 88

BATTERIES Réglage Train Avant
— Ouvert du lundi au samedi inclus —

LE BON SENS
GAGNE DU TERRAIN



à LANESTER

Avenue François-Billoux - ☎ 97.76.11.05

156, rue Jean-Jaurès - ☎ 97.76.16.19

à CAUDAN

31, rue du Muguet - ☎ 97.05.72.11

LE BON SENS PRÈS DE CHEZ VOUS

CHAUFFAGE - SERVICE

Entretien - Rénovation de chaufferie - Livraison de fuel et lubrifiants

Ets LE TEUFF et Fils

56850 CAUDAN - Tél. 97.76.00.97

OPTIQUE

PROST-DREUMONT

"LES FRERES LISSAC"
PROTHESES OCULAIRES
Baromètres - Jumelles

8, rue de Turenne LORIENT
(le long de l'Eglise Saint-Louis)
Téléphone 97 21 07 79

AVANTAGES SUR PRESENTATION DE LA CARTE ANACR

Pour tous vos imprimés ...

imprimerie

louis gautier

54, rue Jean-Jaurès, LANESTER ☎ 97.76.16.20

Noces - Soirées - Réveillons ...

Salle HELLEGOUARCH

(300 personnes)

3, rue F.-Le Bail 56850 CAUDAN ☎ 97.05.70.22

— Repas ouvriers - Ouvert tous les jours —

gan gan

Hubert BRISSON

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

— GROUPE DES ASSURANCES NATIONALES —

34, rue carnot - LORIENT

Téléphone : 21.07.71

INCENDIE - ACCIDENTS - VIE
RETRAITES - RISQUES DIVERS